REVEL NICE
REVUES ÉLECTRONIQUES DE L'UNIVERSITÉ DE NICE

http://revel.unice.fr



Pour citer cet article :

Paul Léon,
" Editorial ",
Loxias, Loxias 41,
mis en ligne le 09 juin 2013.
URL : http://revel.unice.fr/loxias/index.html?id=7436

Voir l'article en ligne

AVERTISSEMENT

Les publications du site REVEL sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Conditions d'utilisation - respect du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle

L'accès aux références bibliographiques et au texte intégral, aux outils de recherche ou au feuilletage de l'ensemble des revues est libre, cependant article, recension et autre contribution sont couvertes par le droit d'auteur et sont la propriété de leurs auteurs.

Les utilisateurs doivent toujours associer à toute unité documentaire les éléments bibliographiques permettant de l'identifier correctement et notamment toujours faire mention du nom de l'auteur, du titre de l'article, de la revue et du site Revel. Ces mentions apparaissent sur la page de garde des documents sauvegardés sur les postes des utilisateurs ou imprimés par leur soin.

L'université de Nice-Sophia Antipolis est l'éditeur du portail REVEL@Nice et à ce titre détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation du site.
L'exploitation du site à des fins commerciales ou publicitaires est interdite ainsi que toute diffusion massive du contenu ou modification des données sans l'accord des auteurs et de l'équipe Revel.

REVEL revues électronique de l'UNS - plate-forme pepiniere

Editorial

Paul Léon

Rendons à Barthes ce qui lui appartient. Barthes n'a certes pas inventé l'écriture fragmentaire, mais c'est lui qui, praticien de la chose depuis ses commencements, a popularisé au milieu des années soixante-dix le terme de « fragment », à travers deux ouvrages, *Roland Barthes par Roland Barthes* (1975) et ce « best seller » inattendu que fut *Fragments d'un discours amoureux* (1977). Sans compter qu'il « lançait » de surcroît la mode du fragment alphabétique. Sans doute anticipait-il d'intuition le règne du « copier-coller » qui, moins d'une décennie plus tard, via l'avènement de l'ordinateur et du « traitement de texte », allait s'installer, tous domaines confondus, au cœur des pratiques de l'écrit.

Ainsi, ce goût, ce choix, de la fragmentation qui semblait appartenir jusque là en France par privilège aux philosophes et moralistes (de Pascal à Cioran, si l'on veut, pour ne parler que de la période moderne et contemporaine), a gagné massivement tous les secteurs de la pratique scripturale.

Ce numéro de la revue *Loxias* intitulé « *Le fragment en question* » souhaite plus précisément témoigner de quelques-uns des enjeux qui s'attachent dans la littérature contemporaine à la pratique de la fragmentation des textes, tant du point de vue des types des productions qu'elle prend en charge que des modalités d'énonciation qu'elle promeut, sans oublier les « stratégies » de lecture qu'elle implique, le rôle qu'elle assigne au lecteur. Corollairement les contributions de ce numéro s'interrogent sur la question de la cohérence – de la cohésion – des écrits ainsi fragmentés, des partis-pris qui président à leur découpage, du jeu des « blancs » et des ellipses, des pratiques du collage, du rôle de la citation ou de l'allusion, de l'achèvement et de l'inachèvement… Mais le champ littéraire (poésie, récit, journal, notes de travail, etc.) n'est pas le seul concerné : on découvrira, au fil des différentes contributions, que le fragment est également au cœur des pratiques contemporaines dans les domaines des arts visuels, de la danse et de la musique.